

VIII^e Rencontre européenne d'analyse des sociétés politiques (Paris, 5-6 février 2015)

« Genre et citoyenneté »

Inscription obligatoire : fasopo2@yahoo.fr

Longtemps cantonné à la thématique de la place des femmes dans le développement, le rapport des genres à celui-ci se présente aujourd'hui sous un jour plus complexe, à la lumière de nouvelles recherches, mais aussi à celle de l'actualité internationale. C'est bel et bien la question de la capacité civique et économique qui est désormais posée, celle de la subalternité sociale, et non seulement celle du développement entendu de manière abstraite. En outre, la problématique ne se limite plus aux seules femmes et implique la recomposition des catégories du genre, ainsi que les possibilités d'accès des jeunes hommes à la sexualité et au statut matrimonial.

Dans la plupart des sociétés, la définition de la citoyenneté s'énonce dans les termes, plus ou moins censitaires, du genre, la règle générale reléguant les femmes, en même temps que les jeunes, dans une condition subalterne, y compris dans les sociétés dites développées. En France, par exemple, la III^e République, volontiers présentée comme un modèle, n'a pas reconnu le droit de vote aux femmes, et en ce début de nouveau millénaire la parité entre celles-ci et les hommes est loin d'être acquise dans le fonctionnement concret du système politique. En Asie, où des dynasties familiales ont pu conférer le pouvoir suprême à des femmes – comme en Inde, au Pakistan, aux Philippines – le genre féminin n'en continue pas moins de subir des discriminations civiques de droit ou de fait. Dans les pays du Moyen-Orient et du Maghreb, la participation au pouvoir du « deuxième sexe » fait polémique sous le couvert facile de l'islam, même si la trajectoire de la République islamique d'Iran démontre paradoxalement que la religion du Prophète n'exclut pas nécessairement l'affirmation sociale des femmes dans un contexte révolutionnaire et postrévolutionnaire. En Afrique subsaharienne, ces dernières demeurent largement les cadettes sociales qu'elles étaient dans les sociétés anciennes, lignagères ou méta-lignagères, et les nouvelles formes de délibération civique que sont les « parlements des rues », les « agoras », les « grins » – par exemple en Côte d'Ivoire, au Mali, en Ouganda –, ou les nouveaux vecteurs culturels d'expression politique, tels que le rap, persistent à les exclure. Sur tous les continents, la banalité du viol de masse dans les situations de conflit, voire dans la vie quotidienne comme en Afrique du Sud, interroge également.

Simultanément, l'exercice contemporain de la citoyenneté, dans le contexte de la globalisation et de la démocratisation ou de la libéralisation des régimes autoritaires, reconfigure la

définition des genres eux-mêmes. L'émergence et la politisation de la question des LGBT en Afrique, en Amérique latine, dans les pays du Moyen-Orient, mais aussi en Russie et dans les sociétés occidentales développées, donnent lieu à de nouvelles mobilisations, encore que ces dernières s'inscrivent souvent dans des trajectoires historiques de plus ou moins longue durée, qu'illustrent par exemple la crise de la clitoridectomie au Kenya, dans les années 1930, le fondamentalisme moral de certaines missions protestantes dans différents pays d'Afrique depuis le XIX^e siècle, ou la relation implicite entre sorcellerie et homosexualité au sud du Sahara. Elles nourrissent des stratégies de restauration autoritaire, comme au Zimbabwe, au Cameroun, ou encore en Russie et en Géorgie, qui s'appuient sur des transformations morales et religieuses de grande envergure, de nature à légitimer l'adoption de lois criminalisant certaines pratiques sexuelles, non sans susciter de vifs débats et de vigoureuses oppositions au sein des sociétés concernées. Ces conflits politiques ou socio-culturels révèlent des coalitions internationales, « progressistes » ou « conservatrices » : ainsi du front commun entre la Première Dame ougandaise, les soutiens du président Museveni, l'administration Bush et les milieux charismatiques étatsuniens du Deep South pour dénoncer et criminaliser l'homosexualité. *In fine*, la cristallisation et le passage au politique de la question LGBT contribuent maintenant à la configuration des relations internationales, un culturalisme de genre s'opposant sur un mode nationaliste, voire anti-impérialiste, aux ingérences occidentales et aux conditionnalités sexuelles.

Le rapport du genre et de la sexualité à la citoyenneté, tant politique qu'économique, fournit de la sorte un angle d'analyse particulièrement utile et novateur pour mieux comprendre les rapports sociaux constitutifs de la cité (et du « développement »), à l'aune de l'historicité propre des sociétés considérées, au-delà des effets de globalisation les plus immédiats.

Inscription obligatoire : fasopo2@yahoo.fr

Judi 5 février 2015

18h – 20h

**Institut historique allemand
8, rue du Parc-royal
75003 - Paris**

Leçon du Cycle européen d'études africaines du Reasopo

Ouverture : Thomas Maissen (Paris) et Richard Banégas (Paris)

« Histoire du Sénégal, ou histoire des Sénégalais ? »

par Ibrahima Thioub (Dakar)

Débat introduit par Séverine Awenengo Dalberto (Paris)

Discutants : Laurent Fourchard (Bordeaux), John Lonsdale (Cambridge) et Etienne Smith (Rabat)

FASOPO

association de recherche, loi de 1901

97, rue Vieille-du-Temple - 75003 Paris

Vendredi 6 février 2015

de 9h15 à 19h

**Agence française de développement, Immeuble Le Mistral
Gare de Lyon, Cour Diderot, au pied de la Grande Horloge
3, place Louis-Armand, à la hauteur du 20, boulevard Diderot
75012 – Paris**

Prière de se munir d'une pièce d'identité. Inscription préalable obligatoire : fasopo2@yahoo.fr

9h15 : Accueil des participants, et café de bienvenue

9h40 - 10h15 : Ouverture

par Peter Geschiere (Amsterdam)

10h15 – 12h15

Atelier I

Genre, sexualité et capacité civique

Présidente : Catherine Deschamps (Nanterre)

avec Roberto Beneduce (Turin), Armando Cutolo (Sienne),
Gilles Favarel-Garrigue (Paris), Alice Nkom (Douala) et Merieme Yafout (Lausanne)

12h15 – 13h

Dialogues

Président : Filip De Boeck (Leuven)

Présentation par Dominique Malaquais (Paris) de l'œuvre de Gabrielle Le Roux (Le Cap) :

« Proudly African and Transgender : A Cultural Intervention for Social Justice »

&

« Proudly Trans in Turkey »

Dialogue entre Ayse Buğra (Istanbul) et Volkan Yilmaz (Leeds) :

« Genre et néolibéralisme en Turquie »

13h – 14h30

Pause déjeuner

FASOPO

association de recherche, loi de 1901

97, rue Vieille-du-Temple - 75003 Paris

14h30 – 15h30

Leçon

Président : Sten Hagberg (Uppsala)

« Intégrer et exclure. La citoyenneté, une question de genre ?
Afrique occidentale, Premier Vingtième siècle »,

par Pascale Barthélémy (Lyon)

15h30 – 16h : Pause café

16h – 19h

Atelier II

Genre et subalternité sociale

Présidente : Florence Brisset (Paris)

avec Patrick Awondo (Genève), Thomas Fouquet (Rabat), Simona Taliani (Turin)
Joseph Tonda (Libreville) et Francesco Vacchiano (Lisbonne)

Avec le concours de :



**Chaire d'études
africaines comparées**

Université Mohammed VI Polytechnique
جامعة محمد السادس متعددة التخصصات

Politique africaine



FASOPO

association de recherche, loi de 1901

97, rue Vieille-du-Temple - 75003 Paris